

Gabrielle manifeste ses valeurs



Gabrielle, 17 ans

Je pense qu'il y a quelque chose de magique qui manque dans la société. Pour ma part, j'essaie de le trouver.

Aller boire des cafés tous les samedis au restaurant du coin, avec mes amis, je ne vois pas trop ce qu'il y a de magique là-dedans.

Comment je vais? Euh... Comment je vais? Je vais bien. Je ne suis pas en train de mourir de faim. Pour ça, ça va bien! Mais, il y a quelque chose qui me manque. Je le cherche...

Tout le monde veut être pareil : écouter la même musique, faire la même affaire le samedi, boire le même alcool. Le concept d'être comme « en tapon », en *gang*, bien moi, je trouve ça fatigant.

Je ne suis pas allée au cégep tout de suite. Je suis allée en Arizona. Dans le désert, avec ma tante qui habite là-bas. Je m'en allais faire du bénévolat pour son organisme de croissance personnelle qui propose des quêtes de vision. Donc, j'allais l'aider, être dans les canyons avec eux autres. C'était un peu affolant parce que je ne savais pas à quoi m'attendre. Mais j'avais vraiment hâte!



Le bilan de mon expérience de voyage?

C'était un beau groupe de personnes. Une belle communauté. C'était tout du monde gentil. Mais, j'ai déjà des amis à Montréal. Je n'ai donc pas ressenti le même besoin de proximité que les autres membres du groupe.

Dans le groupe, j'avais tendance à être plus réservée par rapport aux autres. Eux, ils se sont montrés facilement vulnérables devant les autres.

J'ai aimé ça, être dans la nature. J'ai aimé le camping. Je suis contente d'avoir fait ce voyage. C'était beau. C'était plaisant de me retrouver dans de tels paysages à couper le souffle. C'était une vraie chance.

Là, ça fait plus d'un an que je suis revenue. J'en retiens une belle expérience de jeunesse. Un beau *trip* qui m'a permis d'acquérir une certaine ouverture d'esprit.

À mon retour de voyage, je me suis impliquée à fond dans le mouvement étudiant pour l'abolition des frais de scolarité.

Je trouve qu'on a tous besoin d'une communauté d'âmes. J'ai l'impression que je l'ai trouvée. Nous sommes un mouvement qui s'élève. Un mouvement de valeurs. Un mouvement idéologique. C'est l'ensemble des jeunes qui se posent des questions en même temps et qui veulent avancer vers un bien commun. Je pense que c'est ce qui me manquait avant.

Quand je terminais le secondaire, pour moi, les choses n'avaient pas vraiment de sens. Ce que je faisais, c'était de m'en aller dans un bal de finissants, m'asseoir, manger, faire le *party*, me saouler, aller me coucher.

Là, maintenant, je suis capable de me dire que je me suis levée pour quelque chose. On avance avec des valeurs, des intérêts et des idées. Et on sent que la jeunesse se réveille et avance. Moi, je m'identifie encore beaucoup à ce mouvement-là.



**Conception
pédagogique :**

Geneviève Beaulieu, ps. éd.,
Cégep de Victoriaville

Madeleine Veillet, M. Ps.,
Cégep de la Gaspésie et des Îles,
campus de Gaspé

